



Union Départementale CGT du Lot

Bourse du travail - Place Rousseau - 46000 Cahors

Bienvenu par cette belle journée à Saint Cirq-Lapopie, plus beau village de France, mais surtout celui du Roi Miquel, maire et sénateur socialiste.

Aujourd'hui je vais faire un rapide bilan de notre mobilisation pour le retrait du projet de loi travail, car croyez moi les derniers signes de nervosité et les cafouillages au plus au niveau de l'état sont de bon augure, la victoire est proche !

Depuis le 9 mars, c'est une intersyndicale qui ne faiblit pas depuis plusieurs mois. Ce ne sont pas moins de 16 journées d'actions, de manifestations et de nombreux blocage de l'économie.

C'est une méga mobilisation d'un millions trois cent mille personnes lors de la manifestation du 14 juin dernier, signe que la mobilisation ne faiblit pas !

C'est l'opinion publique qui est toujours fortement majoritairement solidaire, au pire compréhensive sur notre démarche de rapport de force face aux orientations de régression sociale de ce gouvernement.

Et pourtant, que de déchainement médiatique sur la période contre la CGT, avec tous ces pseudos économistes rétribués largement par une presse et des médias aux mains de la finance à plus de 90 % avec toutes ces spéculations sur la nécessité d'éradiquer la CGT et à travers elle les organisations syndicales et de jeunesse engagées pleinement dans cette lutte historique.

Notre combat syndical aujourd'hui devient bien malgré nous un combat politique et de classe. Le syndicalisme de classe et de masse est toujours là, avec un avenir bien moins sombre que celui de nos détracteurs !

Aujourd'hui 23 juin ce sont les débats au sénat sur la loi travail et le vote qui aura lieu le 28 juin, nous venons ici réaffirmer au sénateur Miquel que nous n'avalerons aucune couleuvre. Que nous ne voulons ni du texte volontairement durci par la droite au sénat ni du texte gouvernemental passé en force en première lecture à l'assemblée Nationale grâce au 49.3.

Nous ne voulons plus non plus de ces menaces de sous entendu raclés au fond des chiottes, sur la responsabilité de nos organisations (et plus particulièrement celle de la CGT) sur les violences dans les manifestations...nous ne supporterons pas plus les interdictions de manifester nous ramenant aux périodes sombres de notre histoire.

Pour rappel les dernières interdictions ont été prononcées par Papon. Nous avons évité de peu hier encore les mêmes sous la présidence hollandaise.

Drôle de gouvernement soit disant de gauche qui reçoit le soutien de la droite et d'une partie du FN pour restreindre les libertés les plus fondamentales de notre constitution.

Demain encore, après Francis et Jean Louis, c'est la CGT, son premier dirigeant qui est convoqué au commissariat de police de Cahors, après la plainte des patrons pour quelques malheureux graffiti à la bombe non permanente. (Rendez vous donc pour ceux qui le peuvent à 8h30 à Cahors.)

Combien de patrons voyou sont en liberté après avoir enfreint le code du travail, maltraité ses salariés, pillé vampirisé, coulé volontairement des entreprises, jeté des milliers de salarié à la rue, et ceux là, ils ne sont pas inquiétés le moins du monde !

Nous avons bien une justice à deux vitesses en France et encore plus dans le Lot à Figeac, et là j'ai une pensée toute particulière pour ce SDF condamné à deux mois de prison ferme pour avoir volé des pâtes et du riz par pure nécessité.

Comme ont dit : Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

Nous voulons au-delà du retrait de ce projet, de véritables négociations favorisant le progrès social, comme notre proposition du nouveau statut du travail salarié, avec la sécurité sociale professionnelle constituée de droits individuels et de garanties collectives.

C'est sur ce point là qu'il nous faut convaincre les salariés qui se positionnent contre leur intérêt de salarié en rejetant la mobilisation contre la loi El Khomri.

Notre prochaine action celle du 28 juin est aussi notre date butoir pour remettre en préfecture la votation citoyenne décidée par l'intersyndicale.

Je vous invite aussi ce jour là, à la soirée/débat que nous organisons à 20h30 à la bourse du travail avec Gérard Filoche, syndicaliste CGT et ancien inspecteur du travail qui nous portera son analyse sur les différentes lois Rebsamen, Macron et El Khomri.

Pour finir, je dirais à celles et ceux qui alimentent la faiblesse du mouvement sociale en cours, A celles et ceux qui nous donnent des leçons en défendant l'idée que la flexibilité de l'emploi et la précarité salariale qui en découlera sont un passage obligé pour inverser la courbe du chômage A tous ceux là, les salariés et retraités précaires, les chômeurs de ce département, expriment leur colère. Ce gouvernement perd pied complètement pied.

A nos deux députés et nos deux sénateurs du Lot, si vous vous considérez encore comme des élus de gauche votre attitude est suicidaire. Si la CGT est particulièrement visée il n'en reste pas moins que c'est bien ce gouvernement qui

est isolé aujourd'hui, pris en tenaille entre la droite et l'extrême droite et son choix de ne plus porter les valeurs de Jaurès.

Alors poursuivez vos inepties, enfermez vous dans vos certitudes libérales

Nous continuerons nous à faire du syndicalisme en représentant l'intérêt des salariés que vous êtes entrain de trahir.

Continuez donc à vous déchaîner contre nous, à nous caricaturer à nous attaquer en justice, nous sommes en train d'écrire l'histoire sociale du 21^{ème} siècle et de redonner espoir à des millions de jeunes et de salariés, je dirai même plus nous sommes sur le point de gagner!

Ils ne veulent rien lâcher....cela tombe bien, nous non plus !

Le secrétaire Général

Matence Patrice

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Matence Patrice', written in a cursive style.